

Mon stage chez la famille Iseli

Il me semble que c'est un mardi que j'ai reçu par la poste les informations d'Agriviva concernant ma famille d'accueil. J'étais très excitée en ouvrant la lettre, car je ne savais vraiment pas ce qui m'attendait. Quand j'ai pris connaissance du courrier, j'ai constaté que cela serait une ferme formidable, c'était mon impression. Mon objectif était avant tout de fuir l'ennui du *home office* pour deux semaines, de vivre une nouvelle expérience et de rencontrer de nouvelles personnes. Lorsque j'y repense maintenant, mes attentes n'étaient pas très élevées, car je voulais laisser venir les choses à moi et ne pas me forger de préjugés. J'espérais simplement que tout le monde serait gentil. Il fallait alors prendre contact avec la famille aussi vite que possible. Comme je n'aime pas du tout téléphoner à des étrangers, j'étais très nerveuse, mais cela s'est révélé complètement inutile, car la dame à l'autre bout du fil était très chaleureuse. Elle m'a expliqué ce qu'ils faisaient sur la ferme et ce que je devais apporter. Puis la conversation a déjà pris fin.

Le mardi 2 juin, je me suis rendue avec ma mère à Münchringen chez la famille Iseli. J'y ai rencontré Fritz et Bettina Iseli ainsi que leurs deux enfants Janis et Vera. Janis a à peu près mon âge et Vera est un peu plus âgée. Simon, l'apprenti de la famille, a aussi à peu près mon âge. La famille possède une exploitation laitière avec 21 vaches, dont 17 étaient traitées à ce moment-là. Ils ont aussi sept petits veaux, deux chèvres rigolotes et cinq chats. Ils possèdent aussi beaucoup de terres cultivées sur lesquelles ils produisent des betteraves sucrières, du colza, des pois de conserve et surtout des pommes de terre destinées aux célèbres « chips Zweifel ». Cela m'a beaucoup fascinée, car je mange volontiers ces chips, mais je ne m'étais jamais demandé d'où pouvaient bien venir les pommes de terre. Les Iseli habitent une grande maison où je disposais de ma propre chambre. La ferme était très bien organisée et j'ai su très vite où je pouvais trouver les choses. Le cadre était très beau et je m'y suis tout de suite sentie à l'aise. Ma personne de référence était principalement Bettina, mais je me suis aussi très vite et très bien entendue avec Simon. C'est avec lui que je travaillais le plus souvent. Je me suis aussi très bien entendue avec la sœur et aussi avec Janis. Fritz était aussi très drôle. Je n'aurais pas pu mieux tomber avec cette famille d'accueil.

Mes expériences et ce que j'ai appris

J'ai accumulé beaucoup d'expériences positives. J'ai vu que la vie à la ferme ne correspondait pas toujours à ce que j'avais imaginé avant mon stage. On travaille beaucoup. On se rend chaque jour à l'étable, tôt le matin et le soir. On ne s'occupe pas que des animaux, mais aussi des champs et des forêts. J'ai eu beaucoup de plaisir à découvrir tout cela et à participer aux travaux, car les paysans ne sont pas assez considérés par nous, les citadins, qui partons trois fois par an en vacances et nous

plaignons quand il pleut. Les agriculteurs, eux, apprécient de voir la pluie arriver après une longue période de chaleur. Ils travaillent pour que nous puissions manger nos légumes et notre yogourt.

Durant cette période, j'ai appris énormément de choses dont je n'avais pas la moindre idée. J'ai énormément appris sur les vaches, les herbages, le bois et le foin. J'en ai appris encore bien plus, mais tout mentionner dépasserait largement le cadre de ce récit. J'ai été très surprise par tout ce que les agriculteurs doivent connaître : du stade de développement des plantes au choix des engrais à apporter sur chaque champ, et bien plus encore. Je ne l'aurais jamais cru. Il faut tellement de connaissances pour être agriculteur. J'ai souvent été étonnée par tout ce que cette famille savait.

Ce que j'ai le plus aimé, c'est conduire le tracteur avec Simon. J'ai même pu mettre les gaz moi-même à travers les champs. La vie avec la famille a été très agréable. Je n'ai probablement jamais autant ri que durant cette période. J'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes extraordinaires. C'était formidable de pouvoir se salir, de simplement remuer la terre du jardin avec ses mains, d'apprivoiser un veau, de sortir de sa zone de confort et de surmonter les peurs qui pouvaient être présentes au début. Le premier jour, j'étais par exemple intimidée de rester derrière les vaches, mais c'est devenu une routine au fil des jours: cela ne me posait alors plus de problème. J'ai pu participer aux travaux à l'étable. Un jour, j'ai pu faire un essai avec la machine à traire, mais cela ne s'est malheureusement pas révélé très concluant. Cependant, la vache a été très patiente avec moi. J'ai aussi pu me rendre dans la forêt pour y charger du bois. J'ai participé aux travaux du ménage. J'aimais beaucoup être dehors auprès des animaux et j'ai aidé là où on avait besoin de moi. Le temps n'était malheureusement pas particulièrement ensoleillé, mais cela ne m'a pas dérangée. Chaque jour réservait son lot de surprises. Ce à quoi j'ai dû un peu m'habituer au début, c'est au réveil « très matinal ». Par chance, je ne devais pas me lever à 4 h 30 du matin, mais le petit-déjeuner se prenait toujours à 7 h. Je m'y suis toutefois vite habituée et cela ne me posait plus de problème ; tout était au contraire encore très calme dehors le matin.

Et pour finir...

Mes objectifs ont été pleinement atteints avec ce stage. Je n'ai pas consacré une minute à penser à l'école. J'ai profité pleinement de cette période avant de retourner vers mon ordinateur. Mes attentes envers ma famille d'accueil ont été dépassées. J'ai passé un très beau séjour chez la famille Iseli, que je n'oublierai jamais. Mon stage a été palpitant, je ne me suis jamais ennuyée. La famille va beaucoup me manquer, mais je reviendrai certainement lui rendre visite. Pour finir, je ne peux qu'exprimer ma gratitude pour cette belle période vécue, durant laquelle j'ai énormément appris et acquis de nouvelles expériences. - J'y ai trouvé une deuxième famille. -